

Tour du Béarn 1978

CYCLISME



Direction
Rédaction - Publicité
J. DOYEN
45, Rue Perinat
33200 BORDEAUX CAUDÉRAN

ORGANE OFFICIEL DES
AQUITAINE, LIMOUSIN, ORLÉANAIS,
LA F.F. DE CYCLISME

COMITÉS REGIONAUX
POITOU-CHARENTES ET PYRÉNÉES

Abonnement 30 F par An
Prix spécial aux Licenciés
— 20 F
C. C. P. Bordeaux 4023.12
Tél. 47.38.99

10^{ème} ANNEE — N° 382HEBDOMADAIRE VENDREDI 4 AOUT 1978

TOUR DU BEARN: Une révélation Alain DITHURBIDE (Tarbes) et un héros Yves VITALIS (Talence) brillant second de Pascal SIMON

LE Tour du Béarn n'a jamais appartenu au style des épreuves par étapes, telles qu'on les imagine à l'ordinaire. Les trois journées de course à travers le Béarn s'apparentent plutôt à des classiques en ligne dont la succession et les difficultés n'ont que très rarement permis au leader du premier jour d'être le vainqueur final, car en fait ce Tour du Béarn se gagne et se perd chaque jour, chaque kilomètre même. Ainsi le suspense est ménagé jusqu'au terme de la dernière étape et cela constitue l'un des charmes essentiels de cette course chère à l'Union Cycliste Artisienne et à ses dévoués organisateurs Gaston Peyrebonne et André Larrazet.

Cette 15^{ème} édition n'a donc par failli à sa tradition, ce qui d'ailleurs nous a valu de vivre un final étourdissant après trois jours de course particulièrement intéressants à suivre tout au long des 420 km.

La première étape voyait l'Orloronais Jean Becaas, tout auréolé de son récent titre de Champion d'Aquitaine, endosser le maillot jaune au terme d'un nouveau tour de force dont il a le secret, exploit athlétique qui le vit résister au peloton pendant 60 km avec l'aide, il est vrai, de son volontaire équipier Raymond Hernando. Mais Jean Becaas, malgré sa détermination et sa puissance n'a pu détruire la légende qui veut que le premier maillot jaune est un bien fragile et le lendemain le champion béarnais devait céder sa belle tunique au jeune protégé du cyclisme bigourdan Alain Dithurbide. Le Champion de France ASSU remportait à Artix sa première grande victoire dans le peloton des seniors « A » confirmant ainsi tous les espoirs que ses dirigeants tarbais fondent sur lui. A 19 ans Alain Dithurbide affirmait ses talents pour battre ses aînés les anciens professionnels Pitard, Charlier, Labourdette mais aussi les meilleurs amateurs français du moment tels Pascal Simon, Didier Landreau, Christian Marais, Bernard Pineau, Yves Vitalis. Le jeune champion du VC Tarbais défendit son paletot le dernier jour avec une volonté farouche et ce n'est pas faute de combattre qu'il l'a abandonné aux autres « grands » du peloton, ces « grands » qui s'appelaient Boniface, Pineau, Pitard, Landreau, Charlier, Marais, Vitalis et Simon, lesquels n'étaient séparés que de quelques secondes au classement général avant l'étape finale, cette ténue étape qui comportait l'ascension du magnifique col de Marie Blanche et ce fut donc ce final — étourdissant — où le maillot jaune valsa des épaules de Didier Landreau à celles de Yves Vitalis pour échouer sur celles de Pascal Simon.

Yves Vitalis, second de la 1^{ère} et de la 3^{ème} étape voulait rompre à tout prix avec les accessits pour décrocher une grande victoire. Le brillant Champion de Talence y mit le prix de son panache et de ses talents de grimpeur et de rouleur attaquant avec son compère Lopez sur les pentes du col où il recut l'ovation des grands de la montagne devant des milliers de spectateurs. Il s'emparait virtuellement du maillot jaune mais Didier Landreau lui reprenait dans la descente puis Pascal Simon lui ravissait dans les derniers kilomètres en lâchant tout le monde, toutefois Vitalis était encore le seul à relever le défi, débordant de puissance et de combativité il n'hésitait pas à jeter toutes ses forces pour entamer la poursuite derrière le leader du Bataillon de Joinville. Pointé à 1' 50" à 10 km de



Pascal Simon (à gauche) pour la 2^{ème} fois remporte le Tour du Béarn. A droite, Michel Charlier, meilleur grimpeur. (ZUP Photo)

l'arrivée, il venait mourir à 11 secondes du vainqueur prenant une nouvelle seconde place à l'étape et au classement général.

Mais, après l'arrivée, le public d'Artix ne se trompait pas en réservant au héros de ce Tour ses applaudissements, un héros qui est toutefois parti en larmes, sans bouquet. Mais souhaitons à Yves Vitalis, 8^{ème} de la Route de France et toujours aux places d'honneur depuis le début de saison, la même gloire que le second du Tour du Béarn 77 qui s'appelait Bernaudeau.

Quant au vainqueur 77 et 78, le Troyen Pascal Simon ex Champion de France des débutants, il est bien dans la tradition de ses prédécesseurs au palmarès, lui aussi grossira bientôt le peloton des professionnels.

Outre Simon, Dithurbide, Vitalis et Becaas, ce 15^{ème} Tour du Béarn aura apporté quelques motifs de satisfaction au Niçois J.-M. Revoul, un autre espoir du cyclisme français, révélé dans Béarn - Aragon et vainqueur de l'étape en circuit à Artix, à Francis Lopez (US Bouscataise) toujours au premier plan (8^{ème} au Général), au soldat Francis Garmendia de Saint-Médard-en-Jalles de retour parmi les meilleurs (7^{ème} au Général), au toujours combatif Hernando de Ciboure et au jeune Palois Burthe qui s'est révélé dans la dernière étape. Quelques déceptions aussi pour Boniface et Pineau dont les espoirs de victoire ont fondu comme le goudron sur les pentes surchauffées du Col de Marie Blanche, un col qui a couronné le succès populaire de ce Tour du Béarn, 10.000 personnes s'y étant donné rendez-vous pour applaudir le passage des coureurs. Plus que pour le Tour de France ! Il est vrai que le soleil était présent le dimanche et absent le lundi pour le passage des Géants de la route.

**Un sachet dans le bidon...
Agitez... C'est prêt!**

MATCH'O

La boisson intelligente du Sportif

Pourquoi doit-on utiliser MATCH'O quand on est coureur cycliste ?

Parce que l'organisme est soumis à une rude épreuve et qu'il absorbe une énorme quantité de l'énergie emmagasinée en lui. Cette énergie est stockée dans le corps par l'alimentation et notamment les glucides transformés en glycogène qui s'accumule dans les muscles. Lors d'une compétition, il convient donc de maintenir son stock de glycogène, d'une part, et de redonner à l'organisme l'eau et le sel qu'il perd par la transpiration. C'est ce que fait MATCH'O en lui apportant les éléments suivants, en dehors de l'alimentation normale: liquide, glucose, sel et vitamine de la façon la plus rapide à assimiler: en boisson.

Garanti sans colorant

Réclamez-le dans votre Magasin de Cycles ou de Sports.

Documentation et vente en gros: SMPS, 40 rue du Pdt-Rosevelt 78800 Sartrouville - Tél. 914.84.10

Christian BIBAL

